

cours d'une retraite, prêchée en 1843, par les RR. PP. Vanbreuse et Fontaine, il fixa son choix, et, le bouquet spirituel de sa retraite, fut celui-ci : « Je serai Rédemptoriste ! » La carrière apostolique souriait à la généreuse et ardente nature du pieux étudiant. Aussi, sa rhétorique terminée, suivit-il sans hésiter l'attrait qui l'inclinait vers la Congrégation du Très Saint Rédempteur. Il prit l'habit de Saint Alphonse à Saint-Trond, le 15 octobre 1846, et, l'année suivante, à la même date, il émit les vœux de religion précisément le même jour que feu le R. P. Tielen. Le lendemain de sa profession religieuse, il se rendit au couvent de Wittem, pour y continuer ses études philosophiques et théologiques. C'est là qu'il reçut la prêtrise, le 26 décembre 1852, des mains de Mgr Laurent, évêque de Chersonèse, ancien évêque du Luxembourg.

Quelle joie pour le cœur ardent du nouveau prêtre ! Le rêve de sa jeunesse allait donc se réaliser ! Devant lui, s'ouvrait la carrière apostolique, la vie de missionnaire ! Les communautés de Tournay, de Liège et de Mons ont pu successivement admirer l'activité de notre jeune apôtre. Plusieurs pays ont été le théâtre de ses travaux ; il déploya le même zèle en France qu'en Belgique. Après vingt-huit ans de labeurs, il demanda et obtint de pouvoir se dévouer aux missions lointaines. On eût dit qu'il voulait réaliser le vœu de son saint fondateur : « Si je pouvais donner des missions dans le monde entier, je le ferais volontiers ! » Il quitta donc la maison de Mons, en 1881, pour se rendre à Sainte-Anne de Beaupré, en Canada. Là, comme en France et en Belgique, le R. P. Linden se montra toujours un ouvrier actif, généreux et infatigable ; heureux, comme son Père St Alphonse, de s'employer de préférence au salut des âmes les plus abandonnées. Excellent moraliste, il aimait à suivre pas à pas les doctrines du glorieux Docteur. Aussi avait-il gagné la confiance d'un bon nombre de prêtres et de personnes pieuses, qui lui avaient confié la direction de leur conscience.

Que ne nous est-il permis de rapporter en détail tous ses travaux ! Que de villes et de campagnes lui doivent une transformation complète ! On connaît, en particulier, telle paroisse qui, avant la mission, avait un mauvais nom, parce qu'elle était le